19 SEPTEMBRE

Mémoire des saints martyrs

Trophime, Sabbatios et Dorymède.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ô miracle merveilleux ! / La Croix très sainte, arbre vivifiant, / apparaît élevée aujourd'hui ; / tous les confins de la terre la glorifient / et tous les démons sont terrifiés ; / ô quel don fut offert aux hommes ! // Par lui, Christ, sauve nos âmes car Tu es le seul miséricordieux.

Ô miracle merveilleux ! / Nous voyons aujourd'hui la Croix élevée de la terre / portant le Très-Haut comme une grappe emplie de vie ; / par Lui tous ont été attirés vers Dieu, / et la mort a été engloutie à jamais ; / ô bois très précieux, par toi nous avons reçu la nourriture immortelle de l'Éden // en glorifiant le Christ.

Ô miracle merveilleux ! / La largeur et la hauteur de la Croix sont à la mesure du ciel, / car elle illumine tout par la grâce divine ; / ô échelle divine, / par toi nous nous hâtons vers les cieux // exaltant dans nos chants le Christ Seigneur.

*

Désireux d'hériter les inépuisables délices des cieux, saint martyr Trophime, / tu savouras les souffrances de ton corps ; / sous la parure du martyre et dans la joie tu es passé de la corruption à la condition incorruptible ; / aussi par tes prières, Bienheureux, // demande pour nous tous la grande miséricorde.

L'illustre Sabbatios, qui endura avec patience de nombreux châtiments, / jouit maintenant du repos sabbatique dans les allègres demeures des cieux, / ayant reçu le prix de ses combats, parmi la foule des Anges si nombreux ; / par ses prières, ô Christ notre Dieu, // accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Repoussant le conseil des impies pour suivre les conseils de son Dieu, / / Dorymède mit en garde son esprit / et s'avança fermement vers les épreuves des tourments ; / ayant reçu le prix que mérita sa victoire, / il règne désormais avec le Christ, // priant sans cesse en faveur de nous tous.

Gloire... Et maintenant... - *ton 8*

Ô Dieu, voici que s'est accomplie / la parole de ton prophète Moïse qui disait : / vous verrez votre vie suspendue devant vos yeux ; / aujourd'hui la Croix est exaltée et le monde est délivré de la tromperie, / aujourd'hui le temple de la Résurrection du Christ est béni / et les confins de la terre exultent en Lui offrant au son des cymbales le chant de David : / Christ Dieu, Tu as accompli notre salut au milieu de la terre, / la Croix et la Résurrection, par lesquelles Tu nous as sauvés, / ô Très-bon et Ami des hommes. // Seigneur tout-puissant, gloire à Toi.

Apostiches, t. 6

Prosternons-nous devant le lieu où se posèrent les pieds du Christ, / en exaltant sa Croix trois fois bénie, / sur laquelle fut versé le sang du Seigneur // qui sur le monde a fait jaillir la divine Résurrection.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. *(Ps 98,5)*

Mortifiant les passions de la chair et de l'esprit, / fidèles, empressons-nous / de monter depuis la terre jusqu'au repos céleste, // crucifiés avec notre Maître en l'exaltation de sa croix.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. *(Ps 73,12)*

Du flanc divin du Sauveur / a jailli la source aux flots de vie / qui abreuve les âmes des croyants se prosternant devant sa Passion, // devant sa Croix et sa divine Résurrection.

Gloire... Et maintenant...

Les quatre extrémités du monde sont sanctifiées aujourd'hui, / ô Christ notre Dieu, / par l'exaltation de ta Croix à quatre branches ; / la puissance de tes fidèles est exaltée par elle / et brise la force des ennemis ; // Tu es grand, Seigneur, admirable dans tes œuvres, gloire à Toi.

Tropaire, t. 8

Notre Dieu qui reçoit sa louange dans la Trinité / a glorifié la triade des martyrs Trophime, Sabbatios et Dorymède ; / ayant cru en lui, ils ont triomphé de l'ennemi ; // par leurs prières, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous.

Tropaire de la fête - *ton 1*

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Ami des hommes, nous nous prosternons devant le bois de ta croix, / car c'est sur lui que Tu as été cloué, ô Vie de tous ; / Sauveur, Tu as ouvert le paradis au larron qui s'est approché de Toi avec foi / et qui as été rendu digne de ses délices quand il a crié : Souviens-Toi de moi, Seigneur ; / comme lui, reçois-nous aussi, nous qui Te clamons : // Nous avons tous péché, ne nous méprise pas dans ta compassion.

Cathisme II, t. 1

Tes mains, Dieu compatissant, tu les étendis sur la croix, / pour amener les peuples qui s'étaient éloignés de toi à glorifier ta suprême bonté ; / regarde ton héritage, Seigneur, // et par ta précieuse Croix renverse l'ennemi.

***Canon de la fête** ; puis celui des **Saints**, avec l'acrostiche :* Je chante la splendeur aux-trois-feux des Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Illustres Martyrs du Christ, vous qui recevez de l'Esprit son éblouissante lumière, dissipez les nuées ténébreuses en mon âme, illuminez aussi mon esprit, ouvrez mes lèvres pour chanter et célébrer votre gloire.

De toute la force de votre cœur, saints Martyrs, vous avez résisté à l'insensé vous contraignant à rendre aux faux dieux un culte qui vous eût aliénés, et c'est en sacrifice parfait qu'à travers les supplices divers vous vous êtes offerts au Roi de l'univers.

De par le Dieu tout-puissant vous fut donné le pouvoir d'abattre entièrement la puissance du dragon, vénérables et sublimes Martyrs, combattants de la sainte Trinité, Trophime, Dorymède et Sabbatios dignes de toute admiration.

Les Martyrs au noble cœur, splendidement illuminés par les claires grâces jaillissant de toi, Vierge comblée de grâce, unique porte de la lumière, ont surpassé la profonde obscurité des insupportables châtiments en chantant un cantique en ton honneur.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Dans la splendeur de vos pensées et la fermeté de vos sentiments, vous avez marché vers l'épreuve des châtiments, frappés et déchirés par les coups, demeurant inébranlables, invincibles en votre foi.

Colorés de pourpre sacrée par les flots de votre sang, généreux combattants, vous entourez maintenant le Roi immortel, le Seigneur intercédant pour nous de façon incessante.

Affreusement tendus et déchirés en toute part de votre corps et livrés aux bêtes, vous n'avez pas renié le Christ au milieu des tourments, illustres combattants et sublimes Martyrs.

Se soumettant aux préceptes du Maître incarné dans ton sein, ô Vierge tout-immaculée, les généreux Athlètes ont triomphé des hommes sans loi grâce à ton aide, salut de nos âmes.

Cathisme, t. 1

Ayant supporté avec courage les rudes peines des châtiments, / ensemble, c'est la vie sans peine que vous avez reçue, Trophime, Sabbatios et Dorymède ; / en ce jour se réjouit donc l'Eglise du Christ, // célébrant votre sainte mémoire.

Seigneur qui, comme Dieu, as pour trône le ciel et pour marchepied la terre, / Christ Sauveur, tu nous montras aussi ta sainte Croix comme l'escabeau de tes pieds ; / tous ensemble, comme l'enseigne le psalmiste David, prosternons-nous devant elle, // la réclamant comme secours et protection et la glorifiant dans l'ardeur de notre foi.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Resplendissants de patience dans les tourments, illustres Martyrs, vous avez été suspendus au poteau et déchirés en vos flancs par les ongles de fer ; dépouillés de votre corps, vous avez endossé l'incorruptible vêtement divin pour vous tenir auprès du trône de la sainte Trinité.

Flagellé pour le Christ, saint martyr Trophime, tu savouras les excessives peines déferlant sur toi, considérant les récompenses des cieux, les délices inépuisables auprès de Dieu ; ta lutte achevée, tu les as méritées, faisant toi-même les délices du Seigneur.

Les ayant supportés avec courage, Sabbatios, dans les supplices tu remis allégrement ton âme entre les mains de Dieu, et dans les demeures des cieux tu as trouvé le repos sabbatique, en triomphant du misérable qui en fut rejeté, et recevant ta récompense de vainqueur.

T'appelant à leur aide comme la pure demeure de leur Roi, Vierge pure, les Martyrs qui témoignèrent ensemble tous les trois ont démoli les temples des démons et sont passés vers le temple de la gloire d'en-haut, te glorifiant sans cesse en hymnes de louange.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Loin de toute amitié pour le corps, par le nombre et l'ampleur de vos peines, saints Martyrs, vous êtes devenus les proches du Dieu d'amour qui par miséricorde vous aima et par sa Passion mit à mort les passions.

Ta démarche, saint martyr Trophime, te dirigea vers les sages chemins du témoignage, sur lesquels tu excellas ; les pieds rivés aux sandales de fer, tu écrasas la tête de Bélial dont tu brisas les aiguillons.

Martyr aux multiples trophées, en exposant les mystères divins tu couvris de honte les tyrans, tu sanctifias la terre en marchant sur ton sang ; désormais tu arpentes joyeusement le Paradis, où tu intercèdes pour notre salut.

Appelant à leur aide la Tout-immaculée, la Vierge sainte et comblée de grâce, les valeureux combattants ont traversé la masse des tourments et la tempête des châtiments, demeurant inébranlables en leurs pensées.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Grâce au gouvernail de l'Esprit, les illustres Athlètes ont franchi dans le calme l'océan des châtiments et ont abordé saintement au port sans houle, le havre du salut.

Voyant tes membres répandre ton sang sur la terre, Trophime, puis recevant le vinaigre en ton nez, tu respiras davantage le parfum, la bonne odeur de l'amour du Christ.

Comme observateur volontaire des volontés du Christ, tu repoussas parfaitement les ennemis sans-Dieu, et te livras toi-même pour subir les supplices, martyr Dorymède.

Recevant de ta puissance leur vigueur, ô Christ, les Athlètes victorieux ont combattu selon les règles, en célébrant la Mère immaculée qui t'enfanta ineffablement.

Kondakion, t. 8

Comme pilier des Athlètes et soutien de la foi l'Eglise te vénère et glorifie ton martyre lumineux ; / bienheureux Trophime illustre et courageux martyr, // avec tes compagnons de lutte, procure le pardon à ceux qui te chantent comme invincible au combat.

Ikos

Les Puissances des cieux ont admiré les exploits des saints Martyrs : dans un corps mortel, c'est l'ennemi incorporel qu'ils ont vaincu, grâce au pouvoir de la Croix ; c'est pourquoi dans les siècles ils sont dits bienheureux, ils nous procurent à tous le pardon de nos péchés, et nous les vénérons comme invincibles au combat.

Synaxaire

Le 19 Septembre, mémoire des saints martyrs Trophime, Sabbatios et Dorymède.

> N'ayant qu'une âme, Trophime et Dorymédon / supportent sous le glaive une mort identique. / Déchiré par le fer, Sabbatios fait le don / de sa vie et parvient au repos sabbatique. / Trophime, le dix-neuf, arrive au terme, / avec les compagnons de sa course athlétique.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Rendu tout à fait resplendissant par ton inclination vers ton Dieu, bienheureux Dorymède, tu supportas stoïquement d'être brûlé par des broches rougies au feu et d'avoir les flancs déchirés, par un châtiment injuste.

Trophime, désireux de contempler l'inexprimable gloire de Dieu, tu fus aveuglé par des fers incandescents, mais dans l'action de grâces tu criais au Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Enflammés tous les trois par l'amour de la sainte Trinité, vous avez mené les plus grands combats, et maintenant vous exultez avec les myriades célestes ; avec elles souvenez-vous de nous, demandant pour nous le pardon de nos péchés.

Toi qui surpasses en pureté toute créature, ô Souveraine, tu reçus le Verbe qui de toi vint au monde ineffablement ; l'ayant chéri, les nobles Martyrs supportèrent le feu des tourments.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Dépouillés en vos corps pour lutter au milieu des tourments, vous avez reçu le vêtement incorruptible, couvrant l'ennemi de confusion éternelle ; et, porteurs de couronnes, vous êtes arrivés au terme divin, chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Suivant la trace des souffrances du Christ, saints Martyrs, sur le bois où vous étiez attachés, dans la noblesse de vos cœurs vous avez supporté les épreuves et noyé sous des flots de sang l'engeance maudite des démons, tandis que vous chantiez : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Acclamons Trophime, glorifions Sabbatios, magnifions en ce jour Dorymède, ces piliers inébranlables, ces remparts des croyants, ces flambeaux lumineux de l'Eglise, qui l'éclairent sous les rayons de leurs saints exploits dans tous les siècles.

Vierge pure, tu enfantas comme un enfant nouveau-né le Christ notre Dieu, celui que nous savons consubstantiel au Père et à l'Esprit ; le confessant, les nobles Martyrs ont mené leurs saintes luttes ; avec eux, Toute-pure, nous te disons bienheureuse en notre foi, dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Par la puissance du Créateur de l'univers vous avez arrêté les assauts des fauves, saints Martyrs, vous leur avez échappé, grandement surpris de leur immuable revirement ; réunis désormais à la foule des Martyrs, intercédez sans cesse en notre faveur.

Retranchés par le glaive, vous avez été glorieusement offerts comme victimes pour la table du Verbe ; à présent vous demeurez joyeusement dans les parvis des premiers-nés, voyant la gloire de Dieu et recevant les fruits de vos peines, la récompense du combat.

Venez, fidèles, glorifions à l'unisson de nos voix l'illustre Trophime, Sabbatios et Dorymède, les solides martyrs, les témoins de la vérité, raisins de la Vigne mystique, versant pour nous le vin de l'allégresse véritable par la grâce de Dieu.

La mémoire festive des saints Martyrs, se levant en ce jour, illumine vraiment tous les hommes plus clairement que les rayons du soleil, pour chasser les nuages de la paresse et les ténèbres des passions ; ô Verbe par leurs prières accorde à tous ta pitié.

Celui qui, se levant de tes entrailles comme vrai Soleil sans couchant, ô Vierge, fit resplendir brillamment les lutteurs endurants ; avec eux supplie-le de prendre en pitié les fidèles qui te disent bienheureuse.

Exapostilaire (t. 3)

Ô Dieu qui ornas le ciel d'étoiles et illumines toute la terre par tes Saints, Créateur de l'univers, sauve ceux qui chantent ton nom.

(t. 2)

La Croix est la gardienne de tout l'univers, la Croix est la parure de l'Église, la Croix est le ferme soutien des fidèles, la Croix est la gloire des anges et une plaie pour les démons.

Apostiches t. 2

Le bois de ta Croix exalté, mon Sauveur, / consume le taillis pernicieux du péché, // pour éclairer le monde entier.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. *(Ps 98,5)*

C'est la délivrance du malheur et l'acquisition de tous les biens / qu'offrit au genre humain, lorsqu'elle fut exaltée, // la sainte Croix du Christ notre Dieu.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. *(Ps 73,12)*

Lorsque Moïse mit en fuite Amalec, / préfigurant les souffrances du Christ, // il forma de ses bras la sainte Croix du Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant...

Tous ensemble, venez, pleins d'allégresse et de joie, / embrassons le bois du salut // sur lequel fut étendu le Christ, notre Dieu rédempteur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.